

Rédaction, Administration, Publicité :
10, Rue du Faubourg-Montmartre
PARIS (9^e)
TÉLÉPHONE 1^{re} LIGNE... CENTRAL 27-68
2^{re} LIGNE... CENTRAL 28-12
3^{re} LIGNE... CENTRAL 28-66

Adresse Télégraphique : VELAUTO-PARIS

Directeur-Rédacteur en chef :
HENRI DESGRANGE

L'Auto

AUTOMOBILE - AÉRONAUTIQUE - CYCLISME

ATHLÉTISME - ALPINISME - BOXE - ECRIME - GYMNASTIQUE - HIPPISSME - POIDS & HALTERES - YACHTING

AÉRONAUTIQUE

L'hélicoptère fera son premier circuit fermé en 1921.

dit un représentant qualifié de la Section technique Aéronautique.

Il est, en ce moment, quelqu'un de particulièrement satisfait. C'est le capitaine Huguet, chef du service des avions nouveaux à la Section technique de l'Aéronautique.

Le capitaine Huguet fut chargé en 1919, par M. l'ingénieur en chef Fortier, directeur de la R.T.A., de débrouiller à Bruxelles l'histoire de l'hélicoptère. Pascara, cette histoire, nous avons constaté, il a parfaitement réussi. Le capitaine Huguet fit un séjour de deux mois en Espagne, échangea avec les plus hauts personnalités indépendantes le pour et surtout le contre, exerce son rôle de critique toute la théorie de l'hélicoptère, conçue par l'ingénieur Pascara.

Havane à Paris, le capitaine Huguet n'aura pas pu décevoir l'industrie automobile, qui l'a tout de suite poussée à l'œuvre échouée par

Pourra. De là le marché, les avancées, de la course aux quais qui viennent d'avoir lieu à Barcelone, en présence des capitaines Huguet et Leonardi, délégués de la R.T.A., et auquel l'ingénieur Pascara a été invité. Il n'était pas question de faire une démonstration de l'hélicoptère. Mais que serait la réalisation devant un problème si difficile, et principalement dans un pays qui a créé l'industrie automobile ?

Mon impression avait été, en 1919, pour la capitaine Huguet, que l'ingénieur Pascara avait élaboré une théorie aussi complète que sauf dans l'hélicoptère. Mais que serait la réalisation devant un problème si difficile, et principalement dans un pays qui concerne les connaissances à la hauteur ?

C'est alors une véritable surprise que je vis que l'ingénieur Huguet, que l'ingénieur Pascara avait élaboré une théorie aussi complète que sauf dans l'hélicoptère. Mais que serait la réalisation devant un problème si difficile, et principalement dans un pays qui concerne les connaissances à la hauteur ?

Devant les résultats accus ces jours derniers, je ne doute pas que le premier circuit fermé en hélicoptère se fera cette année. Ce sera, non pas une réussite de l'hélicoptère incomplet, mais la performance régulière d'un appareil évidemment et maniable.

— R.G.

Allô ! Allô !

Aujourd'hui, à 13 h. 45, courses à Vincennes. Nos pronostics :

Prix de Montfort. — Pottusse, Dizmude.
Prix de Creys. — Peppere, Quind Elle Veut.
Prix de Bonneuil. — Rambaud, Chauvry.

Prix de Colom. — Rabanus, Girafe.

Prix de Boisfort. — Qualité, Querelle II.

Prix des Platanes. — Rig Vide, Robin du Bois.

Prix de Beaumont-le-Roger. — Pro Patria, Querelle.

X.

Aujourd'hui, à 14 h., courses à Pau.

Nos pronostics :

Prix de Bois. — Cockie Game Cock, Royal Prete.

Prix des Fougères. — Hourie Claverie, Provençale.

Prix du Palais d'Hiver. — Ecurie Flock, Herbie.

Grand Prix de la Société des Steeple-Chases. — Ergo, Ecurie Villeneuve.

X.

La victoire que la France a remportée contre l'Ecossie, en football rugby, a provoqué de la part des journaux anglais d'information des études sur la pratique des sports athlétiques dans notre pays.

Dans une colonne et demie de belle veuve, le correspondant parisien du *Morning Post*, très au courant des principes nouveaux d'éducation physique en France, écrit que le mouvement en faveur des sports athlétiques a été déclenché par les journalistes, la presse et les professeurs d'anglais dans les écoles.

Comme d'ailleurs les journalistes, et la presse ont autant dirigé que soutenu l'enfance de l'automobile et de l'avion.

— R.G.

Le récent changement ministériel a provoqué le remplacement, à l'Instruction publique, de M. Honnorat, ami de l'Auto et partisan des sports.

M. Honnorat avait, avec lui, un jeune sous-chef de cabinet pour qui son passage rue de Grenelle n'aura rien, ni plus ni moins, qu'une adhésion entière à la cause que nous défendons ici même.

M. T., connaisseur peu des sports, mais à force de remplacer son « patron » dans les manifestations d'éducation physique ou de sports, il acquiert rapidement, non seulement une connaissance parfaite de son rôle, mais encore une conviction profonde qui le rendit utile dans une « maison » où, quoi qu'on dise, les sports sont peu aimés.

Puisse-t-il avoir fait tache d'huile...

Pourquoi ?

Les pilotes de réserve s'entraînent depuis peu à Orly. A peine le centre ouvert, 60 inscriptions ont déjà été reçues.

Et voici cette liste que nous avons parcourue, nous n'avons trouvé qu'un seul nom d'as : Lafond, celui qui, après la guerre, fut à Paris-Constantinople dans des conditions atmosphériques défavorables.

Une autre constatation : les trois-quarts des inscrits se présentent être des sous-officiers ou des caporaux. Peu d'officiers de réserve.

Tous les officiers pilotes seraient-ils restés dans l'armée... ou bien, plus heureux que leurs subordonnés, auraient-ils trouvé à s'entraîner à meilleur compte ?

Aéroplane contre cuirassé,
Il ne faut pas confondre bombardes aériennes avec torpilles. Celle-là, déchirées en hauteur, sont destinées à frapper directement le pont du navire-cuiseur et sont jetées à l'œil d'une centaine de mètres d'altitude. Armées comme une torpille, lancées du tube d'un torpilleur, elles prennent leur équilibre au moment de la chute et vont atterrir, si le tir est juste, le flanc du cuirassé.

Le dernier — l'histoire est peu connue — le commandant d'une flotte aérienne britannique fit le pari qu'une flotte de guerre, réunie non loin de Portsmouth, serait réduite

à néant en quelques minutes. L'amiral anglais accepta le défi.

Les dreadnoughts se mirent en route, les avions prirent leur vol, avec leur plein de torpilles non chargées. Le résultat fut que sept cuirassés furent théoriquement coulés en quelques minutes.

Les Américains ergotent encore sur la question. Les Anglais, eux, se sont rapidement rendus à l'évidence.

Mais dame ! nous donnait ce renseignement, qui deviendraient les amiraux si les cuirassés n'existaient plus...

Il faut le cinéma pour nous révéler ces énormes.

Le maréchal Piłsudski, lors de son récent voyage en France, est allé rendre visite aux champs de bataille de Verdun. À l'issue de la cérémonie officielle, il remonta en limousine pour regagner la gare. Et savez-vous quelle fut la voiture que le gouvernement français avait mise à sa disposition ? Une voiture américaine qui n'avait pas été démunie de véhicules à ce point.

Le maréchal Piłsudski a dit ce qu'il pensait, comment le pays qui a créé l'industrie automobile pouvait être démunie de véhicules à ce point.

Les voitures décapotables, cabriolets, landaulet, limousines sont de plus en plus employées en raison de leur côté pratique. La carrosserie Million-Guier se spécialise dans ce genre en y apportant, à la fois, les plus intenses perfectionnements et son cachet si luxueux. On peut voir, à son Salon d'exposition, 55, Champs-Elysées, différents modèles qui ne trouveront que des admirateurs et font honneur à notre grande marque de carrosserie.

La Dynamo-Phare Eyquem (S.I.D.P.E.), 24, rue des Belles-Feuilles, Paris, se charge de toutes installations des équipements électriques Eyquem et Gray Davis, et de l'enregistrement de ceux de toutes marques.

Le Téléphoniste.

LES GRANDES ÉPREUVES DE L'« AUTO »

La Coupe des Dames
(Organisée par l'Auto. — 5 mai)

Les concurrentes pourront ne prendre part qu'au concours d'adresse, mais... leur mère sera moindre.

Tout le monde ne peut avoir le numéro 5, et donc non a été d'attribuer à la première concurrente qui a régularisé son engagement.

Deux autres inscriptions nous sont parvenues depuis qui prouvent que l'engagement de M. Gouraud-Morris, d'abord celui de Mme V. Gouraud-Morris, ne se comprend plus. Ce n'est pas à beaucoup de femmes qu'on pourraient faire plaisir en emplissant pour les deux dernières difficultés de vieillesse. Nous savons pourtant qu'il n'est pas une épreuve aussi difficile que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

La victoire dans l'épreuve de cet après-midi n'en sera pas moins importante que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

Le résultat de cette épreuve sera déterminé par les deux dernières épreuves.

— R.G.

Autocyclette aux armes, elle fut au front dès 1916 en qualité d'agent de liaison, et peut se glorie-

re d'avoir été à Verdun, à la Somme et à l'Aisne. Seule femme admise aux Anciens Motocyclistes Militaires, elle fut nommée au Comité national de France, et au lancer du poing, au bras duquel elle portait son nom, fut choisie pour être la vainqueur de cette épreuve.

La dernière épreuve sera celle de Mme Renée Duforet. Voici donc comment la liste s'établit aujourdhui :

Catégorie voitures

1. Mme Delacour (X.).
2. Mme V. Gouraud-Morris (X.).
3. Mme Renée Duforet (X.).

Mais le numéro 1 des « motocyclettes » est à attribuer.

Une catégorie nouvelle

On sait que l'épreuve consiste en un circuit de 120 km. qui aura lieu dans la matinée et d'un concours de direction et d'adresse sur un circuit de 10 km.

À ce sujet, une concurrente qui offre la fatigue d'une étape aussi longue, nous demande si elle ne sera pas possible de ne prendre part qu'au concours d'adresse.

Deux autres inscriptions nous sont parvenues depuis qui prouvent que l'engagement de M. Gouraud-Morris, d'abord celui de Mme V. Gouraud-Morris, ne se comprend plus. Ce n'est pas à beaucoup de femmes qu'on pourraient faire plaisir en emplissant pour les deux dernières difficultés de vieillesse.

Nous savons pourtant qu'il n'est pas une épreuve aussi difficile que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

La victoire dans l'épreuve de cet après-midi n'en sera pas moins importante que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

Le résultat de cette épreuve sera déterminé par les deux dernières épreuves.

— R.G.

Automobile et motocyclette aux armes, elle fut au front dès 1916 en qualité d'agent de liaison, et peut se glorie-

re d'avoir été à Verdun, à la Somme et à l'Aisne. Seule femme admise aux Anciens Motocyclistes Militaires, elle fut nommée au Comité national de France, et au lancer du poing, au bras duquel elle portait son nom, fut choisie pour être la vainqueur de cette épreuve.

La dernière épreuve sera celle de Mme Renée Duforet. Voici donc comment la liste s'établit aujourdhui :

Catégorie voitures

1. Mme Delacour (X.).
2. Mme V. Gouraud-Morris (X.).
3. Mme Renée Duforet (X.).

Mais le numéro 1 des « motocyclettes » est à attribuer.

Une catégorie nouvelle

On sait que l'épreuve consiste en un circuit de 120 km. qui aura lieu dans la matinée et d'un concours de direction et d'adresse sur un circuit de 10 km.

À ce sujet, une concurrente qui offre la fatigue d'une étape aussi longue, nous demande si elle ne sera pas possible de ne prendre part qu'au concours d'adresse.

Deux autres inscriptions nous sont parvenues depuis qui prouvent que l'engagement de M. Gouraud-Morris, d'abord celui de Mme V. Gouraud-Morris, ne se comprend plus. Ce n'est pas à beaucoup de femmes qu'on pourraient faire plaisir en emplissant pour les deux dernières difficultés de vieillesse.

Nous savons pourtant qu'il n'est pas une épreuve aussi difficile que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

La victoire dans l'épreuve de cet après-midi n'en sera pas moins importante que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

Le résultat de cette épreuve sera déterminé par les deux dernières épreuves.

— R.G.

Autocyclette aux armes, elle fut au front dès 1916 en qualité d'agent de liaison, et peut se glorie-

re d'avoir été à Verdun, à la Somme et à l'Aisne. Seule femme admise aux Anciens Motocyclistes Militaires, elle fut nommée au Comité national de France, et au lancer du poing, au bras duquel elle portait son nom, fut choisie pour être la vainqueur de cette épreuve.

La dernière épreuve sera celle de Mme Renée Duforet. Voici donc comment la liste s'établit aujourdhui :

Catégorie voitures

1. Mme Delacour (X.).
2. Mme V. Gouraud-Morris (X.).
3. Mme Renée Duforet (X.).

Mais le numéro 1 des « motocyclettes » est à attribuer.

Une catégorie nouvelle

On sait que l'épreuve consiste en un circuit de 120 km. qui aura lieu dans la matinée et d'un concours de direction et d'adresse sur un circuit de 10 km.

À ce sujet, une concurrente qui offre la fatigue d'une étape aussi longue, nous demande si elle ne sera pas possible de ne prendre part qu'au concours d'adresse.

Deux autres inscriptions nous sont parvenues depuis qui prouvent que l'engagement de M. Gouraud-Morris, d'abord celui de Mme V. Gouraud-Morris, ne se comprend plus. Ce n'est pas à beaucoup de femmes qu'on pourraient faire plaisir en emplissant pour les deux dernières difficultés de vieillesse.

Nous savons pourtant qu'il n'est pas une épreuve aussi difficile que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

La victoire dans l'épreuve de cet après-midi n'en sera pas moins importante que celle qui vient d'être organisée aujourd'hui à ce niveau de présence de leurs vainqueurs de Bruxelles.

Le résultat de cette épreuve sera déterminé par les deux dernières épreuves.

— R.G.

Autocyclette aux armes, elle fut au front dès 1916 en qualité d'agent de liaison, et peut se glorie-

re d'avoir été à Verdun, à la Somme et à l'Aisne. Seule femme admise aux Anciens Motocyclistes Militaires, elle fut nommée au Comité national de France, et au lancer du poing, au bras duquel elle portait son nom, fut choisie pour être la vainqueur de cette épreuve.

La dernière épreuve sera celle de Mme Renée Duforet. Voici donc comment la liste s'établit aujourdhui :

Catégorie voitures</p